

Remarques taxinomiques et nomenclaturales sur quelques micromycètes

par Martial de RULAMORT (*)

L'analyse critique de la littérature mycologique contemporaine m'incite à proposer les modifications suivantes, qui me paraissent, pour différentes raisons, justifiées.

Dans sa remarquable note sur les *Venturia* des peupliers de la section *Leuce*, MORELET adopte une position par trop modeste, en proposant de reconnaître 3 variétés à l'intérieur de *Venturia tremulae* Aderhold. Je considère que les différences constatées sont suffisantes pour donner à ces taxa le rang d'espèce, ce qui implique : *Venturia populi-albae* (Morelet) comb. nov. (= *Venturia tremulae* var. *populi-albae* Morelet, Cryptogamie, Mycol. 6 : 112, 1985) qui admet pour anamorphe *Pollaccia populi-albae* (Morelet) comb. nov. (= *Pollaccia radiosa* var. *populi-albae* Morelet, ibidem). *Venturia moreletii* sp. nov. Pseudothecia globosa vel conica, primo immersa, demum plus minusve erumpentia ; ostioliis setis acutis aterrimis ; ascosporis circa 15 - 20 x 7 - 9 μ m, luteolis, clavatis infra medium septatis ; conidiis curvulis angustioribus medio 23 x 8 μ m. Typus teleomorphosis in ramis et foliis emortuis *Populi tremuloidis*, in America boreali, in herbario de Rulamort n° 1389 depositum. Anamorphe *Pollaccia lethifera* (Peck in Sacc.) Morelet [non *P. lethifera* (Peck) Morelet].

Par ailleurs, du fait de confusions possibles, le binôme *Venturia macularis* (Fr. : Fr.) Müll. et v. Arx devrait être remplacé par *Venturia maculosa* (Sacc.) comb. nov. (= *Sphaerella maculosa* Saccardo, Syll. Fung. 1 : 487, 1882) basé sur le même type, et non par *Venturia orbicularis* (Peck) Morelet comme le propose cet auteur. En effet, *V. orbicularis* paraît distinct de *V. maculosa* au niveau de l'ascocarpe. L'étude du type montre une paroi plus épaisse (24 μ m contre 13 μ m) uniquement composée de cellules anguleuses brunes, donc sans couche externe de cellules prismatiques, plus claires, comme chez *V. maculosa*.

En résumé, on trouve sur les peupliers de la section *Leuce*, 2 espèces maculicoles (*V. orbicularis* en Amérique, *V. maculosa* en Europe) et 4 espèces non maculicoles (1 non pathogène : *V. viennotii* Morelet ; 3 pathogènes : *V. tremulae* et *V. populi-albae* en Europe, *V. moreletii* en Amérique).

Dans un autre domaine, il est évident que *Gloeosporium trillii*, *Oidium haplophylli* et *Macrophoma boltoniae*, appartiennent respectivement aux genres *Asteroma*, *Oidiopsis* et *Phyllosticta* d'où :

Asteroma trillii (Ell. et Ev.) comb. nov. (= *Gloeosporium trillii* Ell. et Ev. Proc. Acad. nat. Sci. Phil. 371, 1894).

Oidiopsis haplophylli (Magn.) comb. nov. (= *Oidium haplophylli* P. Magn. Verhandl. Zool. - bot. Gesellsch. Wien : 445, 1900).

Phyllosticta boltoniae (Dearness) comb. nov. (= *Macrophoma boltoniae* J. Dearness, Mycologia 18 : 245, 1926).

(*) M. de R. : 15, rue Molière, 54280 SEICHAMPS.

Par ailleurs, en ce qui concerne le débat *Ceratocystis* - *Ophiostoma*, les arguments avancés par l'équipe du C.B.S. de Baarn en faveur de la séparation, me paraissent convaincants, et à ce titre les deux espèces décrites récemment par BUTIN appartiennent à ce dernier genre :

Ophiostoma nothofagi (Butin) comb. nov. (= *Ceratocystis nothofagi* Butin, Phytopath. Z. 109 : 84, 1984).

Ophiostoma valdiviana (Butin) comb. nov. (= *Ceratocystis valdiviana* Butin, Phytopath. Z. 109 : 86, 1984). Anamorphe : *Leptographium valdivianum* sp. nov. Descriptio in BUTIN loc. cit. 1984, sub. nom. *Verticicliadiella* sp. Typus in ZT herbarium.

Enfin, les propositions suivantes visent à rectifier certains cas de violation des articles 33.2 et 64 du Code International de la Nomenclature Botanique :

Amphisphaerella xylostei (Pers.) comb. nov. (= *Sphaeria xylostei* Pers. Dispositio method. 4, 1797)

Didymopleella cladii (Larsen et Munk) comb. nov. (= *Didymosphaeria cladii* Larsen et Munk, Dansk. bot. Ark., 14 (7) : 20, 1952)

Hymenopleella hippophaes (Fabre) comb. nov. (= *Melanomma hippophaes* H. Fabre Spher. Vaucl. : 92, 1880).

Ybotromyces nom. nov. (= *Botryomyces* de Hoog et Rubio, Sabouraudia 20 (1) : 19, 1982, non N.V. Greco 1916).